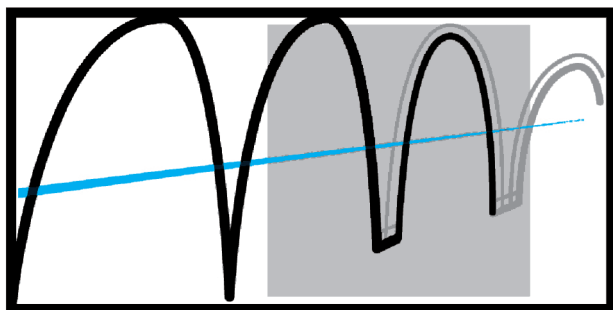


BULLETIN 2019



Association Amicale des
Anciennes et Anciens
Élèves du Lycée Molière

71, RUE DU RANELAGH – 75016 PARIS

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE BIENFAISANCE
PAR DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
LE 20 NOVEMBRE 1927

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
Salle 18 ter

SAMEDI 13 AVRIL 2019 à 11 h 30

Ordre du jour

- Rapport moral de la Présidente 2018
- Rapport financier exercice 2018
- Élection de cinq membres du Conseil
- Questions diverses

– Buffet sorti des sacs à 12h30



POUVOIR

Assemblée générale du samedi 13 avril 2019
au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle

Adresse :

Téléphone :E-mail :

N'assistera pas à l'Assemblée générale du samedi 13 avril 2019 et donne pouvoir à :

M./M^{me}/M^{lle}

de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.

Date..... **Signature précédée de la mention manuscrite**
Bon pour pouvoir

Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à renvoyer avant le 6 avril 2019, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation (ou du don). Assurez-vous que la personne à qui vous déléguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, **sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire**. Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.

Signature du mandataire précédée de la mention manuscrite : **Bon pour acceptation de pouvoir**

I – NOS ACTIVITÉS

1/ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 7 AVRIL 2018

Rapport moral de la Présidente

Bienvenue à vous toutes et tous, anciennes et anciens élèves à l'occasion de cette Assemblée générale du 7 avril 2018, en lien avec la journée nationale de « Retour vers le Bahut » même si c'est à une date différente de la date officielle.

Notre année 2017 a commencé par la traditionnelle cérémonie commémorative en hommage à nos anciennes et anciens morts pendant la 2^{de} guerre mondiale. Il n'avait pas été possible de faire une préparation spécifique avec les élèves délégués des classes du Collège et du Lycée, mais la présence de ceux-ci à la cérémonie a été malgré tout des plus recueillie. Nous avons demandé à Malka Braun de venir lire le testament spirituel de son père Sam Braun rescapé d'Auschwitz et du calvaire de la Marche de la Mort. Cela a créé une très forte émotion parmi les jeunes et les moins jeunes, après la lecture des noms sur les plaques, le dépôt des fleurs et l'allumage des bougies. Des textes de Rudyard Kipling et de Charlotte Delbo ont été choisis et lus par des élèves préparant le CNRD. Les juniors du Relais de la Mémoire ont exposé leur travail de l'année sur "propagande et enrôlement : des outils de guerre" et un ancien élève a joué de la clarinette avec brio.

Notre association a à cœur de poursuivre ce travail de mémoire chaque année afin que les jeunes en comprennent bien les enjeux et envisagent leur vie future à la lumière des événements du passé. Les plus anciennes étaient relativement nombreuses et ont accepté de dialoguer avec les jeunes élèves lors de la collation offerte par l'association et le lycée.

Vous avez remarqué que depuis deux ans la disposition des sièges lors de la cérémonie a été changée, à la suite du déplacement de la plaque noir et or de 2007 du même côté que la plaque de 1947, et nous nous y faisons relativement bien.

Début 2017, les reçus fiscaux ont été envoyés à toutes celles et tous ceux qui nous avaient fait un don en 2016, permettant d'aider les élèves en difficulté financière.

En mai 2017, j'ai mis à l'honneur certaines anciennes élèves du lycée en allant en parler dans une classe de 3^e, pour participer à leur travail de "littérature et société". Dans le bulletin 2018, vous avez pu lire la liste des femmes d'exception dont j'ai pu faire une petite biographie et montrer une photo.

L'AG du 25 mars 2017 a permis de redéfinir nos buts : établir des relations amicales entre tous les membres de l'association, à travers les différentes générations, donner un appui moral et des secours matériels à eux-mêmes ou à leur famille, participer à la vie de l'établissement dans un esprit de solidarité et d'entraide.

Dans cet ordre d'idées, au cours de l'année 2017, nous avons aidé plusieurs élèves de khâgne et d'hypokhâgne par des bourses d'études, à la suite de mon passage dans les classes en début d'année scolaire. Les élèves boursiers doivent adhérer à l'association en versant leur cotisation et en rédigeant une lettre de demande et d'explication de leurs besoins. Nous avons aussi participé à l'achat d'un micro-onde et d'une bouilloire pour la salle de repos des khâgnes et hypokhâgnes.

Une jeune ancienne élève de khâgne Alexia MARIE a demandé et obtenu la bourse Vernes pour aller faire des études à Londres où elle réussit très bien.

J'ai repris contact en votre nom avec le créateur du site Internet, qui nous

l'a remis à jour avec un système plus facile d'utilisation...mais je n'ai toujours pas pu prendre le temps et ne dispose pas de la dextérité pour enfin entrer tous les documents scannés (photos et autres de nos archives) afin d'enrichir ce site. Ont seulement été installés les différents bulletins pour permettre aux personnes moins bien voyantes de grossir le texte du bulletin à leur convenance sur leur ordinateur. J'attends toujours une/des bonnes volontés pour s'occuper de ce site qui est encore bien peu actif...

La réunion de la jeune promotion s'est déroulée le 7 novembre 2017 avec remise des diplômés du Baccalauréat et remise des prix de l'association des ancien(ne)s élèves ainsi que du prix Madeleine Courtin (prix scientifique). Ce sont toujours des livres de la collection *La Pléiade* et cette année, nous avons offert uniquement des recueils de poésie.

La présence de l'association est effective au sein du lycée également par ma présence comme personnalité qualifiée aux différents conseils d'administration du Collège et du Lycée auxquels j'assiste avec autant d'assiduité que possible. Nous y sommes un peu "la voix de l'historique de l'établissement" et ce, grâce à Mme Honnorat, sensible à l'existence de l'association depuis tant d'années. Ainsi se termine le compte-rendu de notre activité au cours de l'année 2017.

Vote du Bilan moral

Contre: 0 / Abstention: 0 /

Bilan adopté à l'unanimité des présents et représentés

Bilan financier par Stéphane Lavainne, trésorier.

Je vous propose maintenant de vous présenter le rapport financier correspondant à l'année 2017.

Les recettes s'élèvent à 5.628,88 euros et les dépenses à 5.909,25 euros, ce qui fait apparaître un solde global légèrement négatif de 280,37 euros. Ceci est dû uniquement au don exceptionnel de 500 euros que l'association a versé à Mme Joëlle Mercier à l'occasion de son départ à la retraite.

La situation financière courante de l'association est donc tout à fait saine.

En ce qui concerne les recettes, et cela par rapport à l'exercice 2016, on constate les évolutions suivantes en termes de montants :

- Le montant des cotisations passe de 715 euros à 902 euros
- Le montant des dons passe de 1.774 euros à 2.227 euros
- Le montant des coupons passe de 1.330 euros à 499 euros

Du côté des dépenses, l'association a pu redistribuer au total 1.694 euros de bourses, alors que l'année 2016, aucune bourse n'avait été attribuée, faute de demande.

Il est à noter que ces derniers chiffres n'incluent pas la bourse Vernes qui a pu être attribuée cette année : don de 2.000 € de Yolande et Diane Vernes et versement de 2.000 € à Alexia Marie (ces sommes ont simplement transité par l'association).

Comme annoncé au cours de l'AG précédente, les coûts liés aux bulletins ont été maintenus au même niveau qu'en 2016 :

- Édition : 720 euros (versus 1.332 euros en 2015)
- Affranchissement : 294 euros (versus 921 euros en 2015)

Rappelons pour finir, que l'association dispose d'un portefeuille de titres (actions et obligations) confortable d'un montant de 39.887,39 euros, en hausse

de 3% par rapport à l'année 2016, ce qui correspond à une plus-value potentielle de 1.279 euros. Nous pouvons donc considérer que cette variation compense correctement la baisse de revenus de cette année liée aux coupons (831 euros de moins qu'en 2016).

Vote du Bilan financier

Contre: 0 / Abstention: 0 /

Bilan adopté à l'unanimité des présents et représentés

Nous devons maintenant procéder au **renouvellement des membres du Conseil**. Parmi les 5 membres proposés, 4 sont des membres sortants qui se représentent : Christophe Bazin, Marie Keita, Stéphane Lavainne et Céline Romatif-Marteau. Une jeune ancienne élève a accepté de se présenter comme nouveau membre. Il s'agit d'Allison Leroux, ancienne élève de khâgne en 2015 que nous avons soutenue moralement et financièrement et qui a réussi brillamment le concours du CELSA.

Vote favorable de tous les membres présents, représentés ou votants par procuration.

Questions diverses

1/ Ne pourrions-nous pas envisager de faire un recueil avec les biographies et portraits de quelques-unes des anciennes élèves fondatrices de l'établissement...?

2/ Une chose semblerait très intéressante aussi : essayer de retracer l'impact social de l'association depuis sa fondation. En effet, lorsqu'on lit les bulletins édités depuis 1899, on s'aperçoit que l'association a beaucoup œuvré en créant des aides sociales et que cela continue avec l'octroi des bourses d'études. Il serait bien que quelqu'un puisse en écrire l'histoire...

3/ Réception de lettres par Anne-Marie Poutiers :

- Faire-part du décès d'un très jeune ancien élève de la classe théâtre, mort à 20 ans en 2015 : il s'agit de Paul Poiret dit Raphaël Fontaine. C'est sa maman qui a envoyé le faire-part d'il y a 3 ans, à la suite de la réception du bulletin.

- Chantal Cassin désire vous informer du décès de son amie de promo 1956, Michèle Pagliano, lundi 3 avril 2017. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Saint-Paul de Chevry-Belleville, le 11 avril à 10 heures à Gif sur Yvette, dont elle avait été la Maire.

- Nathalie Josso nous a envoyé un tract de la parution d'un livre rédigé par elle-même *Le sexe des anges : une histoire d'hormones*, texte scientifique à propos de la découverte, par son équipe de l'Inserm, de l'hormone AMH (Hormone Anti-Müllérienne) permettant la différenciation sexuelle chez l'embryon. Ce livre se trouve en vente par Internet sur edpsciences.org.

- Enfin, un petit mot de notre secrétaire générale Isabelle Olzenski regrettant de ne pouvoir être présente en raison des problèmes de transports sur la ligne Fontainebleau-Paris même en dehors des jours de grève... Elle nous signale le mariage de sa fille Lucile en juin 2018.

- Coup de téléphone, hier, de Sylviane Aisenstein entrée en 1946 en classe de 6^e et qui recherche des amies de cette époque : Christiane Foucher, Anne Muhlstein,

Françoise Arnoux, Monique Roux-Lehman. De retour de l'étranger, en 1974, elle a refait une formation de journalisme et a beaucoup travaillé à la télévision. Bien qu'âgée de 86 ans, elle continue d'être très active et aide au rattrapage en mathématiques d'élèves en difficulté. Elle a de nombreux projets en tête...

• Ceux et celles qui seraient intéressés par le travail fait au lycée La Fontaine "sur les lettres de Louise Pikovsky" peuvent aller dimanche 15 avril à 16 heures assister à une conférence et webdocumentaire par Stéphanie Trouillard de France 24, à l'espace Landowski de Boulogne Billancourt

La prochaine Assemblée générale aura lieu le **samedi 13 avril 2019** à partir de 11h30 et sera suivie d'un déjeuner sorti des sacs (attention, les portes du lycée ferment à 13 heures).

2/BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

La bourse octroyée par nos deux chères donatrices a été attribuée à Hugo Senée, élève de la classe de Khâgne 2018.

QUELQUES LIGNES AVENTUREUSES EN SCANDINAVIE :

Je m'appelle Hugo Senée, j'ai 20 ans et j'ai passé mes deux années de Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (CPGE A/L) au Lycée Molière, de septembre 2016 à juin 2018. Au-delà des précieux apports de cette formation, mon envie de voyager et de passer un séjour à l'étranger prend ses racines dès mes années de lycée, en Bourgogne, alors que je rêvais de nouveaux horizons. J'ai donc opté pour un séjour à l'étranger via le programme Erasmus+ lors de ma troisième année, dès mon entrée, après la CPGE en faculté d'Histoire à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne.

Au-delà d'une belle expérience à mentionner sur son CV, j'y trouve un véritable challenge, tant sur le plan académique que personnel. Se confronter à une nouvelle langue, une nouvelle culture et faire face à soi-même dans un pays où l'on ne connaît rien ni personne, c'était là tout le cœur du projet. Selon moi, le défi, le risque et l'inconnu ne sont pas des objets qu'il faut fuir. C'est même le contraire. Il faut savoir et oser plonger dans l'« inexploré » qui cache bien des merveilles.

Je suis donc parti à Stockholm, en Suède, dans un pays qui renferme une certaine dose d'exotisme tout en m'ayant permis de perfectionner mon niveau d'anglais. En effet, 90% des Suédois sont bilingues, si ce n'est plus. On y fait surtout face à de nouvelles façons de travailler, de nouvelles méthodes, de nouvelles approches, ..., toute une palette de connaissances des plus enrichissantes. Mais derrière ces premiers aspects très académiques, Stockholm s'affirmait à mes yeux comme le joyau scandinave, au cœur d'une région parmi les plus progressistes d'Europe (sinon du monde). N'a-t-on jamais entendu que du bien des pays scandinaves ? Indice de bonheur au sommet, conscience environnementale, multiculturalisme,... Cette destination m'a séduit pour tout ce qu'elle pouvait apporter sur le plan académique mais surtout humain.

Il est vrai qu'au soleil rayonnant du Sud de l'Europe, j'ai préféré le pelage enneigé du « Grand Nord ». J'ai eu la chance d'emménager dans une résidence étudiante à quelques pas de l'Université de Stockholm, où j'étudiais. Les cours sont bien moins nombreux en Scandinavie : seulement quelques heures de séminaires pour de nombreuses heures passées en bibliothèque (pour ce qui relève des Sciences Humaines en tout cas...) ; cette nouvelle approche des études ne m'a pas déçu.

Bien au contraire, elle m'a permis d'apprendre à connaître la ville, ses habitants, ses paysages, et sa culture dans un cursus qui laisse beaucoup de place à l'autogestion des étudiants. Les charmes des bâtiments colorés, enveloppés par un manteau de neige dans une ville répartie sur quatorze îles, mêlés aux paysages nordiques où le soleil ne s'échappe jamais vraiment de l'horizon, m'ont baigné dans une atmosphère très onirique où le temps semble bien plus dilaté et ralenti que dans de grandes capitales comme Paris ou Londres, par exemple. Les influences des cultures occidentales s'invitent dans une sphère culturelle tout à fait particulière et qui redonne goût à l'art contemporain et à la diversité de chacun.

Après ce séjour, j'ai pour principal objectif de poursuivre mes études dans un master centré sur les relations internationales et l'action à l'étranger. Un tel séjour apporte une plus-value absolument non-négligeable à notre parcours comme à notre vie, et ce, peu importe la voie que l'on souhaite emprunter.

Mais tout ce que je raconte ici, je l'ai vécu grâce à l'aide infiniment précieuse de deux anciennes élèves "les sœurs Vernes", Diane Brown et Yolande Crowe, membres de l'Association des Ancien(ne)s Élèves du Lycée Molière, qui m'ont octroyé une bourse me permettant de vivre mon séjour dans les meilleures conditions. Je ne les remercierai jamais assez pour l'appui qu'elles m'ont apporté.

Ce séjour m'a permis d'en apprendre beaucoup sur moi-même, sur les autres et sur le monde. Il faut, je pense, se confronter à l'inconnu pour grandir et s'affirmer un peu plus chaque jour. « Rien à perdre, tout à gagner » : des amis, des expériences et des connaissances innombrables qui sont au cœur de la richesse d'un séjour assurément inoubliable. Sortir de sa zone de confort, explorer de nouveaux horizons, c'est ainsi que, grâce à l'Association des Ancien(ne)s Élèves du Lycée Molière, j'ai pu moi aussi goûter aux plaisirs d'une aventure à l'étranger.

Chaque année, pensez à parler de la Bourse Vernes autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet, avant la date de l'AG de l'année en cours. Cette bourse s'adresse à un(e) "jeune ancien(ne)" désirant partir étudier en pays anglophone.

3/ RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION » BAC 2018

Cette rencontre a eu lieu le 18 octobre 2018 et a réuni un grand nombre d'élèves venus prendre connaissance de l'existence de l'association et chercher leur diplôme de Baccalauréat. Comme chaque année, des élèves ont été récompensés pour leur excellence et leur participation à la vie du lycée ; ils ont reçu des livres de la collection La Pléiade. Nous avons félicité Raphaël Klaja de TS avec le prix Madeleine Courtin récompensant le meilleur élève scientifique, mais également sa présence efficace dans de nombreuses entités du lycée ; Léa Parisot de TL a reçu un prix pour son implication dans la lutte contre le harcèlement au lycée et Léonard Champeaux de TES s'est vu décerné un prix pour son travail au lycée en tant que président de la MDL (Maison Des Lycéens).

Bravo à tous les trois.

4/ CÉRÉMONIE DU SOUVENIR (2019)

La Cérémonie du Souvenir a été préparée par la venue de Mme Suzanne Giraud, (née Brown, ancienne élève de la 6ème à la 1ère de 1942 à 1949) auprès des délégués des classes de collège, lycée et classes prépas, le lundi 28 janvier. Elle leur a parlé de sa vie dans le quartier et au lycée pendant la 2^{de} guerre mondiale, en leur narrant plein de petites anecdotes intéressantes et émouvantes. En raison de la neige, Mme Giraud n'a pu se joindre à nous pour la cérémonie du mercredi 30 janvier 2019 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée.

Cet hommage était présidé conjointement par Mme Poutiers, présidente de l'Association, et par Mme Cabus, proviseure adjointe qui s'est exprimée ainsi : Mesdames, Messieurs, chers professeurs et chers élèves de la Cité Scolaire Molière. Au nom de la Direction de la Cité Scolaire Molière, de l'ensemble des professeurs et des personnels du lycée Molière, je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement de votre présence nombreuse pour cette cérémonie annuelle du souvenir. Je tiens à remercier bien entendu les membres des associations des Ancien(ne)s Elèves et du Relais de la Mémoire en commençant par leur présidente, Mme Anne-Marie Poutiers, qui chaque année œuvre auprès des élèves à la réussite de cette cérémonie.

En ce mercredi 30 janvier 2019, nous sommes ici ensemble pour nous unir quelques minutes autour des destins tragiques de nos anciennes et anciens élèves du Lycée disparus, déportés, tués pendant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui comme chaque année, nous avons pour objectifs de transmettre une partie de notre histoire, d'enseigner et d'entretenir la mémoire et surtout d'éveiller la vigilance de tous en revenant avec force sur la période la plus sombre de notre histoire collective que vous, chers élèves, vous n'avez pas vécue mais que vous vous devez de connaître. Les Juniors, ici présents, les délégués de chaque classe de la Cité scolaire représentant tous leurs camarades ont travaillé et travaillent encore sur le devoir de mémoire.

Chaque année sont lus les noms de ces jeunes sur les plaques du souvenir. Ces prénoms et noms d'élèves morts tragiquement, injustement. Leurs noms raisonnent dans cette grande galerie avec une émotion toujours vive et toujours intense.

La mort de ces jeunes qui avaient vos âges, chers élèves, fait écho aussi dans l'esprit et dans le cœur de tous ceux qui croient en l'humanité et qui veulent regarder l'avenir avec espoir.

Ce matin auprès de vous, élèves de la Cité Scolaire Molière, nous faisons notre devoir de mémoire ; c'est là notre mission la plus haute, la plus fondamentale, la plus noble en tant qu'éducateur et en tant que citoyen. Ce devoir de mémoire doit être le résultat et le fruit d'une réflexion, d'un travail collectif, d'une prise de conscience qui sont à mettre en œuvre par chacun d'entre nous et plus particulièrement par vous, élèves de l'école de la République. Plutarque écrivait que "rien n'est plus capable que la mémoire de féconder et nourrir l'esprit". Cette obligation morale de se souvenir de cette tragédie doit permettre que les atrocités perpétrées pendant la Seconde Guerre ne se reproduisent jamais.

Cette cérémonie n'est pas un simple rappel de souvenirs passés, mais bien une cérémonie de la vie présente sous l'angle de l'Histoire afin de préparer l'avenir.

Mme Simone Veil, membre co-fondatrice de l'Association pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe, déclara ceci en 2005 : "Comme tous mes

camarades, je considère comme un devoir d'expliquer inlassablement aux jeunes générations, aux opinions publiques de nos pays et aux responsables politiques, comment sont morts six millions de femmes et d'hommes, dont un million et demi d'enfants, simplement parce qu'ils étaient nés juifs".

Inlassablement, continuellement, sans cesse, en permanence, nous devons nous souvenir, comprendre, maîtriser ou acquérir une connaissance fine et documentée de notre histoire commune, de ce moment de notre Histoire où la barbarie l'a emporté sur la raison, où la dignité humaine a été niée, où nos valeurs ont été bafouées.

Chers élèves, l'école n'est pas seulement un lieu d'enseignement et de savoir. C'est également un lieu de vie où se fondent, se forment et s'ancrent des valeurs qui vous permettent de vous construire en tant que personne et en tant que citoyen. Face à un monde en devenir, nous nous devons de faire de vous de futurs citoyens éclairés, des êtres pensants mais aussi des êtres de cœur à l'écoute de leur prochain. Il vous faut voir clair dans les événements du passé pour aborder le présent et l'avenir avec vigilance et confiance, car le monde dans lequel nous vivons revêt des dangers qui doivent vous alerter. À l'indifférence sombre et dangereuse des extrêmes, de la haine et de l'obscurantisme, nous devons opposer notre souci de la connaissance, souligner toujours l'importance de la tolérance et porter haut les valeurs républicaines.

Ces Valeurs de Liberté, de Fraternité et d'Égalité, piliers de notre République et de notre vivre-ensemble, doivent accompagner et guider ce travail de mémoire et faire de vous des relais de cette mémoire et de cet espoir.

Témoins de cette période, parents, enseignants, éducateurs, c'est à nous que revient aujourd'hui même ce devoir de transmission. La vie de ces jeunes filles a certes perdu contre la mort mais la mémoire se doit de gagner son combat contre le néant et l'obscurantisme qui nous menacent.

"La mémoire est l'avenir du passé" écrivait Paul Valéry. Cette cérémonie est l'occasion de rappeler avec force que leurs morts nous obligent à ne jamais oublier, elles nous poussent à espérer et à construire un monde meilleur.

Que le souvenir de ce moment de partage et de communion aujourd'hui autour de nos disparus soient pour nous tous, pour vous chers élèves, des exemples vivants de courage dans vos vies.

Lecture des noms, bougies allumées au fur et à mesure, minute de silence impressionnante, dépôt de roses multicolores au son d'une valse de Chopin ("pas un air triste" avait demandé une élève "parce qu'il y a de l'espoir...") : le déroulé de la cérémonie s'est fait dans la dignité.

Présentation du TPE des trois élèves de 1^{re}

Ce Travail Personnel Encadré s'inscrit dans le thème de la "mémoire individuelle et collective" et veut montrer "comment l'histoire des jeunes filles du lycée Molière s'inscrit dans la mémoire de notre lycée depuis 1947". Les trois élèves ont eu la chance de pouvoir interviewer plusieurs personnes impliquées dans ce travail de mémoire, et en particulier Marion Van Eck, née Arnstein, rescapée d'Auschwitz avec sa sœur Hedi, mais dont la 3^e sœur Irma, morte à Auschwitz, a son nom gravé sur la plaque. Nous la remercions d'avoir répondu à leurs questions pour compléter leurs connaissances de cette douloureuse période et les aider à réaliser leur dossier.

Présentation du travail des juniors du Relais de la Mémoire.

Le lycée Molière a le plaisir de participer au Relais de la Mémoire Juniors au sein de l'association Pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe, créée par une ancienne de Molière Yvette Baumann-Bernard-Farnoux. Cette association rassemble douze lycées d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de France et de Pologne. Tous les six mois, une rencontre est organisée dans une des villes participantes où les différentes délégations de Juniors rencontrent des résistants, des rescapés ou des personnes qui témoignent d'une expérience personnelle de la guerre. La communication et les échanges effectués permettent de perpétuer la mémoire des victimes, d'œuvrer à notre travail de mémoire pour que des événements aussi tragiques ne se reproduisent jamais. En décembre dernier, toutes les délégations se sont réunies à Newcastle en Angleterre pour présenter le travail fourni depuis le début du nouveau thème.

Le Relais de la Mémoire est avant tout un lieu de transmission, mais aussi un lieu de partage et de débat. Un lieu qui pousse à la réflexion et où chacun œuvre pour comprendre les erreurs du passé mais aussi celles du présent pour construire un monde futur plus juste. Cette année, le sujet met l'accent sur "les femmes en temps de guerre et de crise", sujet qui est longtemps resté sous silence. C'est ainsi que notre petit groupe à Molière s'efforce d'apprendre, non sans quelques difficultés, à mettre en lumière certaines des figures féminines de notre histoire.

Du 20 au 24 mars prochain, nous irons à Marseille avec les autres délégations pour discuter et présenter le travail accompli dans chaque établissement. Des tables rondes avec témoins, des ateliers artistiques et des conférences seront organisés. Ainsi, nous aurons l'occasion de mieux comprendre le thème et d'avoir une approche différente de celle que nous proposent nos livres d'histoire.

C'est pour cela que nous nous sommes engagés dans l'association Pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe - Relais de la Mémoire Juniors. Nous voulons être des Relais de la Mémoire et œuvrer pour que la devise choisie par les Juniors "la mémoire construit l'avenir" devienne une réalité nous aidant à grandir, à prendre place dans la société et à nous engager au service du bien commun et des autres.

Intervention d'une ancienne élève

Mme Claude du Granrut, présidente de la SFAADIR mais également membre du Relais de la Mémoire, a parlé aux jeunes délégués présents de sa vie et de son action pour l'Europe, initiée par la demande de sa maman Germaine de Renty, de retour de déportation à Ravensbrück, qui lui avait dit "il faut faire l'Europe". Son discours passionné les élèves qui l'ont écoutée avec grande attention.

Présentation du CNRD

Comme chaque année, des professeurs du collège et du lycée Molière préparent des élèves en particulier et des classes en général au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Cela s'inscrit bien dans le cadre des programmes d'histoire où se fait l'étude de la Seconde Guerre mondiale. Le thème de cette année est "Répressions et déportations en France et en Europe 1939-1945, Espaces et histoire". L'épreuve individuelle aura lieu le 22 mars 2019 et la remise des travaux collectifs doit être faite avant le 29 mars.

L'établissement est très attaché à la préparation de ce concours qui permet, en plus des cours classiques, de perpétuer la mémoire et l'histoire de la Résistance et de la Déportation et ainsi de construire l'avenir, en connaissance de cause. Tous les élèves d'une classe de 2^{de} et d'une classe de 3^e participeront au concours en individuel. Les trois élèves de 1^{re}, Juniors du Relais de la Mémoire, présenteront un dossier collectif à partir de leur dossier de TPE.

La cérémonie s'est terminée classiquement avec les discussions entre témoins et élèves dans la Salle des Actes, autour d'une petite collation bien sympathique.

Prenons rendez-vous pour la prochaine cérémonie qui aura lieu comme toujours le dernier mercredi de janvier, soit le mercredi 29 janvier 2020 à 11h30.

Nous aimerions toujours retrouver le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.

Merci à celles et ceux qui auraient des photos à nous communiquer de la faire en nous en envoyant un tirage (photographique, photocopié ou scanné), sans oublier de les annoter de la date et des noms des différents élèves et professeurs photographiés.

Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier postal ou par courriel sur ancienselevsmoliere@free.fr.

Merci à celles qui nous ont envoyé récemment des photographies (Mme Isnard et Mme Schwob-Bigar).

5/ BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Le passage de Mme Poutiers dans les classes d'hypokhâgnes et de khâgne en début d'année a appris à certains élèves, et même à certains professeurs, l'existence de l'association et la possibilité de demande de bourses... Nous avons donc donné plusieurs bourses au 4^e trimestre 2018.

Grâce à trois dons très généreux, nous avons créé cette année trois bourses : l'une offerte par Mme Bigar qui a découvert que nous citions tous les ans le nom de son frère Claude Falck lors de la cérémonie commémorative en hommage à nos morts de la guerre 1939-1945 ; la deuxième offerte par ses filles en souvenir de Mme Weill-Tuckerman et de son amie Flore Salmona ; la troisième en souvenir d'un ami de Mme Tuckerman, le professeur Emile Karafiol, juif polonais échappé de Pologne pendant la guerre, passé par la France, le Portugal, l'Argentine, le Canada jusqu'à Chicago où il résidait depuis lors. Eminent professeur d'histoire en Université, il est venu en aide tout au long de sa vie à des étudiants de Chicago avec l'octroi de bourses d'études. Il est décédé en janvier 2019 et sa femme Mrs Robinson nous a envoyé une somme très conséquente pour nous permettre d'offrir des bourses à nos élèves. Nous les en remercions chaleureusement.

N’oubliez pas de régler votre cotisation chaque année ! ou mieux, de faire un don !

C’est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà ! (voir le bulletin d’inscription / réinscription à la dernière page)

L’association possède une adresse de courriel : **ancienselevesmoliere@free.fr** ; utilisez-la, mais les cotisations doivent être envoyées soit par courrier postal, soit par virement sur le compte de la LCL **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP**

Important!... : L’association étant reconnue d’utilité publique, vous pouvez déduire de votre impôt 66% du montant de votre don ! A titre d’exemple, si vous adressez à l’association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros ! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 50 euros. L’association est aussi habilitée à recevoir des legs : pensez à nous parler de votre projet en ce sens.

Pour les dons, à titre indicatif, vous pouvez vous référer au tableau ci-après :

valeur du don souhaité	valeur effective à donner	réduction fiscale (66 % du montant)	coût réel
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DU LYCÉE

1/ LE THÉÂTRE

Le théâtre est toujours à l’honneur, tant au lycée qu’au collège. Tous les ateliers ont présenté leur travail lors des spectacles de fin d’année en juin 2018. Cette année, en plus, des élèves de 3^e 1 ont présenté en décembre 2018 une adaptation de l’œuvre de Charles Dickens, *A Christmas Carol*.

En mars 2018, le groupe “Je, tu, il argumente” et le club Journal du Collège sont allés écouter un concert fiction *Peter Pan* au studio 104 de la Maison de la Radio, avec l’Orchestre National de France, la Maîtrise de Radio-France, deux conteurs et deux bruiteurs. Ils ont pu partager leurs impressions et poser des questions au réalisateur Andrew Birkin (scénariste de Stanley Kubrick pour le film *Au nom de la rose*).

Les collégiens du club théâtre dirigé par Valentin Besson ont présenté la pièce de Régis Duqué *Les Héros*, écrite pour des enfants de 11 à 13 ans, presque des adolescents qui cherchent à prendre leur indépendance, à gagner en autonomie et à se persuader qu’ils n’ont peur de rien... Une grande réussite de jeux d’acteurs transmettant des émotions fines et variées, sur une belle mise en scène.

2/ ATELIER MUN (MODEL UNITED NATIONS) ET PÔLE DE L’UNION EUROPEENNE

Comme les années précédentes, des élèves du lycée participent en anglais à des travaux de documentation, réflexion et argumentation autour de problématiques et négociations internationales de gouvernance mondiale. Ils préparent les rencontres par des jeux de rôle où ils assument tour à tour les charges de diplomates, journalistes ou traducteurs.

Tous les élèves des 1^{es} Euro ont participé comme chaque année au voyage à Bruxelles pour participer à une séance fictive du Parlement Européen, pendant laquelle ils deviennent des eurodéputés de nationalités variées, répartis en quatre groupes politiques : “Solidarité Européenne”, “Ecologie en Europe”, “Libertés Européennes” et “Europe de la Tradition” et ce, pour faire adopter deux amendements sur la Solidarité hydrique et sur la Sécurité. Cette année, ils ont en plus visité le musée de la bande dessinée en hommage à Tintin et Hergé.

3/ RELAIS DE LA MEMOIRE JUNIORS

En 2018, la rencontre internationale des Juniors du Relais de la Mémoire a eu lieu en Ile de France sur le thème “Migrations et déplacements en temps de guerre et de crise”. Le lycée Molière a été le lieu de rencontres des témoins. Mme Jacqueline Fleury a évoqué sa vie de résistante et de déportée à Ravensbrück, mais surtout sa Marche de la Mort en 1945 au sortir du camp. Les tables rondes ont permis d’aborder de nombreux sujets tous en lien avec le thème : déplacement des Espagnols vers les camps en France après la guerre de 1936, déplacement des résistantes par la déportation à Ravensbrück, fuite pour échapper à la Gestapo tout en continuant à résister, Marche de la Mort depuis Buna-Monowitz, déportation d’une famille slovène vers un camp en Autriche en 1942, évasion et poursuite de la résistance par une jeune fille autrichienne arrivée en France en 1939, périple d’une réfugiée vietnamienne, péripéties de la vie du fils d’un allemand sous les ordres de Goebbels, migration d’un pied-noir et de la fille d’un harki vers la France métropolitaine en 1962.

Des ateliers avec projections partielles ont regroupé des groupes de 25 juniors autour de chacun des quatre intervenants : Nathalie Loubeyre et son documentaire “la mécanique des flux”, Ariane Doublet, Véra Prégo et leur amie syrienne Sara avec leur documentaire et leurs photos sur “déplacés vers la France, réfugiés en France”, Anne Poiret et son documentaire “Bienvenue au Réfugistan” et Mohamed Kaf et ses cartes des “Flux migratoires aux XX^e et XXI^e siècles”. Le musée national de l’histoire de l’immigration au Palais de la Porte Dorée a constitué le lieu de mémoire visité avec grand intérêt par tous les participants.

4/ SORTIES DE CLASSES ET ACTIONS SOLIDAIRES

Des 6^e ont travaillé dans le cadre du Paris cosmopolite, sur l'Asie et le Maghreb avec une visite du quartier chinois du 13^e arrondissement : visite de deux temples, visite d'un magasin de fruits et légumes exotiques, réalisation de lanternes, calligraphie chinoise, construction d'une maquette de temple bouddhiste, et la visite de l'Institut du monde Arabe avec la confection de décorations géométriques et d'un moucharabieh. Ils ont réalisé un livre avec tous leurs exposés en lien avec le thème et décoré le CDI Collège avec leurs œuvres.

Les élèves de la 5^e 1 ont visité le Sénat avec l'un des administrateurs de cette institution, M. Alphan, et en ont été éblouis.

Le 4 juin, les élèves de 6^e et 5^e ont participé à un cross caritatif pour aider financièrement "l'association Laurette Fugain", qui lutte contre la leucémie. Chaque tour de stade de chaque élève faisait tourner le compteur de dons versés par les sponsors trouvés par les élèves eux-mêmes et les parents d'élèves de la PEEP. Les professeurs d'EPS du lycée avaient organisé cet exploit qui a rapporté 4.902 euros à l'association.

Une classe de 5^e s'est mobilisée en vendant de petits objets pour apporter un soutien financier à "Mécénat Chirurgie cardiaque-Enfants du monde". Un chèque de 2.000 euros a été donné à cette association pour aider à sauver des enfants et, par cette action, les élèves continuent à perpétuer l'engagement de Molière dans des actions solidaires.

5/ SECTIONS EUROPÉENNES

Le 15 février 2018, dans le cadre du projet Andalousie, des élèves de la classe de 2nde euro espagnol ont pu assister au spectacle de danse *Carmen(s)* de José Montalvo. Cela leur a permis de réfléchir à la condition de la femme dans le monde et à travers les époques, à l'immigration, aux valeurs du métissage, à l'enfance. De même, ils sont allés avec une classe de 3^e, à l'Institut du Monde Arabe pour visiter l'exposition *Al Andalus* et réaliser des mosaïques grâce au zellige, céramique naturelle à base d'argile.

L'appariement avec le prestigieux lycée mexicain l'UNAM (Universidad Autónoma de México) concerne les élèves de 2nde de la section Euro et Bachibac de notre établissement.

Le lycée Molière a été en 2018 le seul lycée général récompensé en France pour son engagement pour le développement linguistique et interculturel des élèves.

6/ TALENT SHOW ET BAL DES 3^E

Le 31 mai, une soirée à l'initiative du Conseil de la Vie Collégienne a permis de révéler les talents insoupçonnés des collégiens dans un Talent Show remarquable (présentateurs, danseurs, pianistes, créateur de film d'animation, jongleur, chanteurs en solo ou en groupe...). Bravo à tous les artistes en herbe et aux adultes qui les ont épaulés pour faire de cette soirée une grande réussite (professeur documentaliste, technicien, CPE et secrétaire du collège).

Le 3 juillet, les élèves de 3^e étaient au rendez-vous pour un bal qui mettait un terme à l'année scolaire mais aussi à leurs années de collégiens. Ils avaient tout organisé et avaient vu les choses en grand : tapis rouge, haie d'honneur en ballons, sono et DJ, photos et tenue élégante, dans la salle 18^{ter} décorée.

7/ SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MEDIAS

Lors de la 27^e édition de la Semaine de la Presse et des Médias dans l'École, mise sous le signe de la liberté d'expression ("La liberté d'expression, ça s'apprend !"), le lycée Molière a organisé des rencontres en mars 2018 entre des professionnels des Médias et les lycéens. Les élèves de 2nde 2 ont assisté à une Découverte des métiers de la Radio. Une réalisatrice à France Inter, une attachée de production à France Info/France Inter, un animateur à Mouv', un producteur à France Inter, une journaliste sportive à France Bleu 107.1, et un technicien leur ont présenté divers métiers qui concourent à la réalisation d'une émission. Un journaliste aux Informations générales de l'AFP a animé une rencontre-débat avec les élèves de 2nde 2 puis ceux de 1^{re} ES/S. La question directrice pour les élèves de 2nde était celle du traitement informationnel des questions de justice pénale. Les élèves de 1^{re} ont, quant à eux, abordé le rôle de Médias et la nature de la production d'information. Les élèves de 1^{ère} S2 ont assisté à une autre rencontre-débat sur le thème : « Les médias peuvent-ils tout nous dire ? », animée par 2 journalistes à France Inter.

8/ RÉSULTATS (JUN 2018)

Classes de CPGÉ :

ENS Ulm 1 admise et 1 sous-admissible ; ENS Lyon 5 sous-admissibles ; IEP Lille 1 admise en Master ; IEP Aix-en-Provence 1 admise en Master ; CELSA 1 admissible.

Écoles de commerce et management : KEDGE 1 admise ; NEOMA 1 admise.

Baccalauréat :

TES : 92,75% admis (1 mention TB, 8 B, 15 AB)

TL : 92,85% admis (7 mentions TB, 6 B, 17 AB)

TS : 82,5% admis (6 mentions TB, 5 B, 15 AB)

100% des élèves de la section Bachibac ont été reçus au double diplôme de Baccalauréat français et espagnol avec des notes exceptionnelles aux épreuves spécifiques (langue et littérature espagnoles 18/20 de moyenne ; histoire-géographie en espagnol 15,2/20 de moyenne) et 80% de ces élèves ont été récompensés par des mentions.

Distinctions :

Amélie Duvèrran-Lejas, promo 2018, maintenant en classe préparatoire toujours à Molière, a présenté et gagné le prix Pierre et Yvette Roudy, concours de Théâtre organisé par la chancellerie des universités de Paris. Elle avait présenté son travail en compagnie de Nicolas Clary Bournat. Elle a reçu des mains du recteur de Paris et de Mme Roudy elle-même son prix le 4 décembre 2018 en Sorbonne.

Avec plusieurs autres candidats du collège, Antoine Roger a participé au concours de dessin de Presse "Vivre ensemble, c'est tout un art". Il a été un des cinq Lauréats Mention Humour pour son dessin. 450 jeunes dessinateurs avaient participé à ce concours et la remise des prix a eu lieu le 8 mars 2018 à la fondation Jean Jaurès

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

La classe euro anglais de la promotion 2007 et leurs conjoints ou amis s'est réunie le 9 juin 2018 de 11 h 30 à 13 heures en salle des Actes, à l'initiative de Julien Fitoussi et de Richard Vaucher. Ils avaient demandé à un certain nombre de leurs anciens professeurs d'être présents ce que quelques-uns ont pu faire. Ce fut une belle réunion de 35 jeunes avec échanges de leurs souvenirs, de précisions sur leur présent et de leurs projets d'avenir. Expérience à renouveler : Mme Honnorat, proviseure, est favorable à ces demandes de rencontres de promotions. Il faut s'adresser par email à l'Association qui fait l'intermédiaire avec l'administration.

M. Aymar du Chatenet a demandé et obtenu qu'une courte séquence puisse être tournée dans une salle du lycée et dans le théâtre, pour sa femme Anne Gosciny (Promo 1986) qui garde un merveilleux souvenir de "son" lycée. Cela a eu lieu le matin du samedi 26 mai et a été projeté lors de son anniversaire peu de temps après, dans un cercle amical. Patrick Sébastien était le personnage racontant l'histoire de la vie d'Anne au lycée. Anne Gosciny ayant fait partie de la classe théâtre pendant ses études, les élèves d'hypokhâgnes ont joué pour elle lors du tournage un court extrait de leur pièce en répétition *Electre de Sophocle* dont la représentation a eu lieu le 8 juin 2018.

IV – DES HYPOKHÂGNES NOUS ÉCRIVENT (janvier 2019)

Les aventures d'une étudiante caribéenne dans le système post bac en France

Au cours de mon expérience récente, j'ai pu avoir un aperçu de systèmes d'éducation radicalement différents l'un de l'autre. J'ai passé la moitié de ma scolarité dans un système anglophone dans la petite île de la Caraïbe appelée Sainte Lucie. C'est lors de mon passage au lycée que j'ai dû faire le choix d'intégrer le système français dans l'île voisine de la Martinique, et par la suite en France. J'ai donc fait l'essentiel de mon lycée en français. Cette transition était assez dure pour moi pour des raisons évidentes de maîtrise de la langue française (qui reste complexe à écrire), mais aussi pour des questions d'adaptation au système en général.

Le lycée en France métropolitaine n'avait déjà rien à voir avec celui en Martinique. Culturellement surtout, mais aussi dans la manière d'aborder certains sujets. Je me suis sentie vraiment étrangère en arrivant en France. Il a fallu que je m'habitue aussi tout simplement à la météo maussade. Inutile de dire que le soleil me manquait.

L'école en elle-même était beaucoup plus laxiste qu'en Martinique et les relations entre professeurs et élèves étaient plus distantes, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. J'ai régulièrement fait face à des questions étranges : « vous avez des lycées français en Martinique ? - oui, désolée de l'annoncer, la Martinique est un DOM, c'est la France ! ». On peut dire que, comparé à la conscience du monde qu'ont les élèves de Martinique, les compétences géographiques étaient assez réduites chez les lycéens français.

Néanmoins, j'ai pu décrocher mon baccalauréat avec mention bien grâce à mes efforts d'adaptation. J'en suis assez fière. Après un été exceptionnel, je me suis retrouvée à l'université en double licence Anglais - Espagnol Lettres Langues et civilisations étrangères à la Sorbonne, où je me suis retrouvée complètement perdue.

Bien qu'étant persuadée que c'était la formation qu'il me fallait, ce fut un vrai désastre! Il est difficile de s'y faire des amis, et les étudiants ne viennent que pour les cours qui étaient très théoriques. De plus, l'année universitaire s'est terminée en mars avec les grèves étudiantes...

Je trouve que le système anglais a une approche plus pragmatique et inclusive dans les enseignements: la théorie est expliquée par la pratique dans leurs cours. Mes discussions sur le sujet avec une amie qui suit une formation identique à l'université de Liverpool, m'ont fait apparaître ces différences de contenu et de méthode. Elle prenait un réel plaisir à suivre ses cours... je l'enviais un peu.

Quelques mois et plusieurs petits jobs plus tard, je m'inscris en phase complémentaire en Classe Préparatoire littéraire pour essayer de retrouver la joie d'apprendre et surtout pour retrouver un peu de rigueur. C'était une décision assez difficile car j'étais assez méfiante envers l'hypokhâgne. Ayant quelques amies suivant cette formation, j'en avais une mauvaise opinion: je ne comprenais pas cette conception de "baptême par le feu" censé encourager dans la voie des études. Je ne voulais pas devenir un zombi angoissé par les khôlles et aux DS du samedi matin pendant deux ans et tout ça pour se retrouver avec des notes à peine acceptables. J'avais refusé une bonne prépa l'année du bac, et mon traumatisme face à mes quelques mois à l'université, ainsi que la nouvelle de ma sélection ont fait que je me suis résolue à l'hypokhâgne. Résultat : je me suis retrouvée en septembre 2018, au lycée Molière en CPGE littéraire.

Voilà maintenant quatre mois que je suis en prépa et mon avis sur cette formation a considérablement changé. Oui c'est très difficile : je ne dors pas beaucoup, je suis souvent à la bibliothèque plongée dans un livre bizarre de théorie littéraire, c'est mentalement assez dur de se démener et de voir pour toute récompense à un travail de robot un passage de 6 à 7! Pourtant à l'inscription, on se prépare mentalement à cette idée. En même temps, c'est assez stimulant. Le contenu est intéressant et on ne sort jamais d'un cours sans avoir appris plein de choses.

En tant qu'anglophone qui a toujours des difficultés à comprendre certains aspects de la formation de l'élite française, je trouve le programme classique peu adapté aux questionnements contemporains. Il y a particulièrement un manque de diversité sociale et culturelle dans les classes CPGE et Molière n'est pas une exception. Cette absence de diversité est liée au contenu des cours qui restent assez classique, ce qui explique peut-être que les élèves qui représentent la diversité française se sentent exclus par ce système de référence et abandonnent avant même d'avoir réellement commencé.

En tant que femme, noire, et qui porte la conscience de la diversité du monde, je souhaite encourager un changement dans ce domaine. La prépa peut être un moyen de briser un plafond de verre, mais pour cela, il faut qu'elle s'ouvre au monde contemporain tel qu'il est. Quant à moi, je continue à me battre pour profiter au maximum des savoirs et des méthodes mais surtout de la rigueur que cette formation peut m'apporter.

Il n'y a pas de langue morte

Les langues ne meurent jamais. On a voulu supprimer l'enseignement du grec et du latin, on a dit que ces langues étaient mortes. Mais quand on est en cinquième et qu'on reste au collège jusqu'à ce que la nuit tombe, quand on se récite ses déclinaisons dans la cour de récré, quand on est au lycée et qu'on discute du sens des

mots que l'on emploie, car on réalise que l'on ne vit qu'à travers les mots, le latin et le grec, on les fait vivre. Quand on a quinze ans, puis seize, puis dix-sept, puis dix-huit, et qu'on se voit obligé de penser à son avenir, un avenir qu'on ne comprend pas, qu'on ne voit pas, qu'on est incapable de penser et qu'on refuse de penser, quand on le voit avancer furieusement vers soi, quand on fuit et qu'on l'entend aboyer à nos trousses, il ne nous reste pas grand chose d'autre. Plus tard, on devra vivre comme les autres. Habiter un monde dans lequel aimer les belles choses ne sert à rien. Il y aura toujours le latin et le grec pour nous permettre de vivre parmi les idées, nous imaginer une existence auprès des écoles de philosophie, des banquets, des croyances merveilleuses. Aujourd'hui, comme il n'y a plus rien à faire, comme tout a déjà été dit, comme on s'ennuie, il ne nous reste que l'ablatif absolu pour espérer vivre cette transcendance dont on parle tant dans les romans, et que les méandres de la grammaire grecque pour embrasser les grandes émotions promises dans les symphonies et les alexandrins.

Géographie et intégration

« C'est étonnant, pourquoi avoir choisi de vous inscrire en géographie, à la fac ? » me demandait Anne-Marie Poutiers lors de notre premier entretien : ma réponse fut brève car elle me paraissait évidente. Évidemment, elle ne l'était pas, c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de développer ma réponse dans ce bref article aujourd'hui.

Commençons par une présentation laconique : élève de CPGE dans un lycée parisien, il m'arrive d'être confondu avec un bourgeois du XVI^e arrondissement dans lequel j'étudie : non pas que la richesse soit une possession dont nous devons avoir honte, mais celle-ci ne fait pas partie de mon identité, et la diffamation hérisse mon poil.

Je suis né en Afrique, d'une famille pauvre et peu instruite. À mes deux ans, celle-ci a décidé de quitter le continent pour m'offrir un avenir meilleur, sans maîtriser le français et sans appartement.

À 5 ans et vivant chez ma grand-mère, je lisais des histoires aux gens de ma classe de grande section qui ne savaient pas même écrire leur prénom : encore une fois, aucun mépris de ma part, seulement une observation pertinente pour la suite.

À 6 ans, je déménage dans une pièce à vivre avec mes deux frères et mes parents : toilettes et douche communes à l'hôtel, cafards et souris étaient nos colocataires. Dans la même année, la maîtresse me demande où je vis, et quelques mois plus tard, la directrice menace de nous virer de l'école. Deux ans après on déménage, soulagement : mes frères et moi partageons une chambre, mes parents dorment dans le salon, plus de souris, les cafards nous quittent vite.

J'ai l'habitude de dessiner et de jouer aux échecs, d'ailleurs je suis champion de mon école mais je n'aime pas lire ni travailler, je suis un élève moyen, renfermé et pas beau. J'ai honte de ma différence, de ma culture et de mes parents qui ne maîtrisent pas aussi bien la langue que les autres, je leur en veux de ne pas avoir autant d'argent, de ne pas avoir une grande maison, d'avoir des prénoms aussi exotiques et de ne pas pouvoir m'acheter les jouets que mes copains ont.

Vous l'avez compris : je ne supportais ni mon origine, ni ma classe sociale, d'autant plus que les deux allaient de pair : « Ne dis à personne que tu n'es pas né ici, et ne dis à personne que tu as vécu dans un hôtel » : j'apprends à mentir très vite, et très bien.

À 15 ans j'ai grandi et je vis dans un HLM, construit pour offrir aux Français de meilleures conditions de vie. J'ai compris que mes parents avaient eu encore plus honte que moi, et j'ai compris que la seule manière de ne plus ressentir cette différence, c'était de travailler. Car bien que je vienne d'un milieu modeste, l'accès à l'éducation est gratuit, les bibliothèques le sont aussi, et la plupart des musées offrent des entrées libres pour les mineurs.

Je m'offusque quand je lis dans les médias que les jeunes pauvres ont moins de chances de réussir à l'école que les gosses de riches, je m'offusque en voyant que ces élèves modestes se contentent du peu qu'ils ont ; je m'offusque en voyant que très peu sont conscients que l'école permet à l'enfant du pauvre, de devenir maître du bourgeois ; je m'offusque de voir que les mers éloignent des génies d'un avenir brillant. Enfin, je suis triste de voir que les délimitations de l'homme arrachent à des enfants le droit d'avoir une vie meilleure.

Se libérer du poids social, c'est apprendre à peser plus lourd que lui, et si « l'existence précède l'essence », c'est parce que Sartre ne vient pas du sud ; la géographie Vidalienne n'est plus, c'est bien parce que l'homme a réussi à la dépasser.

Internat Jean Zay

Le lycée d'excellence Jean Zay est un internat mixte réservé aux classes préparatoires de Paris. Pour s'y intégrer, il faut faire une demande par le biais de Parcoursup l'année précédant l'intégration en classe préparatoire (soit en terminale). Jean Zay permet aux étudiants d'accéder à plusieurs dispositifs :

- Chaque chambre comprend un lavabo, un lit, un bureau et une commode. Les élèves peuvent y résider en période scolaire, l'internat étant fermé pendant les vacances. Les WC et les douches sont cependant communs.
- Un self sert le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner chaque jour de la semaine.
- Des salles d'études et un CDI sont mis à disposition afin de permettre aux étudiants d'étudier au calme. Les étudiants peuvent également recourir, si besoin, à des professeurs disponibles pour toute aide relative aux cours.
- Une laverie est disponible, où il y a un accès gratuit aux fers à repasser.
- Des événements culturels sont accessibles à des prix préférentiels : cela peut être du théâtre, des ballets, des expositions etc.
- Un accompagnement médical est également disponible pour ceux qui souhaitent consulter une infirmière ou un psychologue.
- Il y a aussi la possibilité de faire du sport dans des lieux très bien aménagés.

Il y a à l'internat Jean Zay un encadrement de telle sorte que les étudiants peuvent s'y référer, demander conseil et parler s'ils en ont le besoin. Cet internat forme une transition rassurante entre un départ du domicile familial et une totale indépendance. L'internat peut accueillir des étudiants boursiers comme non boursiers, l'étude du dossier se faisant au cas par cas. C'est pourquoi il faut tenter sa chance, dans la mesure où tout étudiant peut être pris.

Au théâtre

L'acteur, après s'être relevé, monte sur une chaise et se passe une corde au cou. "Si personne d'entre vous n'intervient, dit-il, je vais mourir pendu."

Tirée de la pièce *La Reprise. Histoire(s) du théâtre* de Milo Rau, cette scène pose les limites de la représentation au théâtre et la place du spectateur face à ce qu'il est en train de regarder.

Jusqu'ou l'acteur doit-il aller pour accéder à la vérité de la représentation d'une action ? Jusqu'ou doit-il aller pour que le spectateur croie à ce qu'il est en train de regarder ?

Comment atteindre un effet de réel sinon en produisant du réel sur scène ?

Ici le spectateur est pleinement actif, il ne peut regarder l'acteur sans se demander ce qu'il pourrait faire, il est en état de panique et confond alors le réel et le fictif : la vie de l'acteur est-elle réellement en danger ? Feint-il ?

Sans répondre à ces questions sauf vous dire qu'à la fin l'acteur saluait le public avec les autres acteurs, la pièce est une mine de questions sur le théâtre et je ne peux que remercier l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Molière pour m'avoir permis d'assister à ces spectacles de théâtre qui sont proposés dans l'option théâtre en hypokhâgne et khâgne.

Merci à ces élèves de nous avoir parlé de sujets qui leur tenaient à cœur.

V – DES ANCIENNES NOUS ÉCRIVENT

Texte d'Isabelle Cogitore promo 1982 :

Une très belle exposition a été organisée à Lyon, Musée des Beaux Arts, consacrée à « Claude un empereur au destin singulier », né à Lyon en 10 av. notre ère (Geneviève Galliano, conservatrice et François Chausson, professeur d'histoire romaine à Paris Sorbonne étaient les commissaires de cette exposition). L'exposition part à Rome et sera installée à partir d'avril 2019 dans l'Ara Pacis, symbole de l'importance de la dynastie julio-claudienne.

Étant professeure de langue et littérature latines à l'université Grenoble Alpes, je travaille, dans le cadre de mes recherches, sur les questions de politique aux débuts de l'empire romain, tout particulièrement en ce qui concerne la dynastie julio-claudienne. J'ai eu l'occasion de publier deux livres sur ces sujets (*La légitimité à l'épreuve des conspirations, à l'époque julio-claudienne*, Bibliothèque des Ecoles Françaises d'Athènes et Rome, 313, Rome-Paris, 2002 ; *Le doux nom de liberté : histoire d'une idée politique (I^{er} et II^e siècles ap. J.-C.)*, éditions Ausonius, Bordeaux, 2011), et, de fait, on peut dire que je suis historienne autant que latiniste : dans la recherche, on parle d'antiquisants, sans trop marquer les frontières des disciplines. C'est pour cette raison que Fr. Chausson m'a invitée à contribuer au catalogue de l'exposition, pour deux textes assez longs sur les premières années de Claude avant son avènement et de plus courts sur Agrippine, sur Valérius Asiaticus. Le catalogue est une belle réussite, avec de nombreux textes de spécialistes français, italiens, anglais, et de magnifiques photos. Il est en cours de réimpression, ayant été très vite épuisé (320 pages, éditeur Liénart, ISBN : 9782359062557).

L'exposition aborde tous les aspects du destin singulier de cet empereur, longtemps tenu à l'écart du pouvoir, et qui a laissé une image souvent négative alors que, depuis quelques années, les chercheurs réévaluent la portée de son action, notamment dans le domaine de l'administration impériale. Victime de la façon dont des sources antiques, notamment satiriques, l'ont présenté, Claude est souvent exposé comme un faible, soumis à des femmes tyranniques. Mais la combinaison des sources littéraires avec les apports de la numismatique et de l'épigraphie permet de corriger ces erreurs de perspectives.

Grâce à sa fille journaliste, nous avons été en lien avec Nicole Bigar (née Nicole Schwob promo 1942) qui habite Genève.

Nicole Schwob nous a raconté son parcours dans plusieurs emails que nous regroupons ici :

Chère Madame, soyez bénie d'accomplir ce travail de mémoire, dont j'ignorais tout et que je découvre avec une vive émotion, grâce à ma fille Sylvie. Oui, je suis restée très attachée à mon cher lycée Molière. Je suis entrée en 1930 à Molière à l'âge de 5 ans. J'y ai fait toutes mes études (du jardin d'enfants à la classe de 1^{re}) jusqu'à l'année 1942. En août 1939, je me trouvais en vacances à La Baule et j'y suis restée pendant l'année 1939-1940. En 1942, je faisais partie d'une classe très solidaire, avec Mlle Crespy en français, Mlle Chavanou en latin, des profs merveilleuses, et Mlle de Leiris, qui a fait aimer à toutes physique-chimie, et nous emmenait en sorties et en camps ! J'ai passé mon 1er bac (mention bien) et le Concours général en Français et en Latin (1er accessit de composition française), tous deux se passant dans des salles rue de l'Abbé de l'Épée. Mais 4 jours après, des policiers français sont venus frapper à la porte de notre appartement. Avec ma maman, Blanche Schwob, nous avons réussi à nous enfuir et à nous réfugier en Suisse où j'ai passé la deuxième partie du bac. Après la Libération, nous sommes rentrées à Paris. Oncle et Tante, cousins et amis avaient été déportés. Mon frère Claude Falck, né d'un premier mariage de ma maman avait été inscrit au jardin d'enfants de Molière en 1923. Ma mère s'est remariée avec Monsieur Schwob, et Claude avait 7 ans et demi quand je suis venue au monde, nous nous adorions, c'était un merveilleux grand frère. Entré à l'X promo 1938, héros de la Résistance, Croix de guerre en mai 40, il était alors sous-lieutenant du Génie. Quand nous avons dû quitter la France, ma Maman et moi, bien contre notre gré, il est allé à Grenoble chez ma Tante. Il est alors entré au maquis du Vercors, hélas. Pris avec ses hommes le 22 juillet 1944, il a été fusillé avec eux. Il repose au cimetière militaire de St Dizier. Son nom de résistant était Fabel. ... J'ai ensuite passé une licence de Lettres Classiques en Sorbonne. J'ai obtenu un diplôme sur "la poésie dans la Résistance", et au lieu de passer l'Agrégation, j'ai eu ensuite une autre vie à Genève.

[Lors de la cérémonie devant la plaque commémorative, nous citons depuis de nombreuses années le nom de Claude Falck bien que celui-ci ne soit pas inscrit sur la pierre. Depuis le 30 janvier 2019, nous avons une photo de cet ancien élève résistant, exposée pour la commémoration grâce à sa sœur. Mme Bigar aurait voulu être présente au lycée en janvier 2019 pour la cérémonie et sa préparation, mais elle s'est cassé le col du fémur en décembre 2018 et a dû renoncer au voyage depuis Genève à 92 ans ! Nous lui souhaitons un prompt rétablissement].

D'Évelyne Fleury-Suquet, Promo 1960 :

Merci pour les bulletins reçus ce jour. J'ai retrouvé le nom d'une très bonne amie de l'époque, Muriel Roussel qui relate ses souvenirs, j'aimerais bien la recontacter si vous avez ses coordonnées.

J'ai été à Molière du CEI à la philo, de 1947 à 1960. Année 1954, sous le gouvernement de Pierre Mendes France, président du conseil, nous avions le plaisir à l'heure de la récréation de 10h, d'aller en rang dans la cour d'honneur pour boire un verre de lait pour pallier aux carences alimentaires de l'après guerre ! "Afin d'être studieux, forts et vigoureux, buvez du lait" disait-il ! A peu près à la même époque pendant toute une année à l'heure de la gymnastique, nous apprenions avec d'autres classes à faire des mouvements d'ensemble pour une grande cérémonie qui a eu lieu en mai, style chinois, avec toutes les classes réunies dans les 3 cours. Nous étions

toutes en bloomer bleu marine et chemisier ou polo de couleur blanche. Ce fut très impressionnant et émouvant pour nous petites filles. Je me souviens aussi de ma maîtresse de 10^e, CE1 actuel, mademoiselle Flot que j'adorais embrasser le matin car elle avait de bonnes joues et on avait l'impression de s'enfoncer dedans !

Je me souviens du bonnet d'âne qu'on mettait quelque fois quand on avait mal travaillé et lorsqu'on nous punissait en nous mettant les bras croisés dans le dos debout derrière le tableau noir pendant tout le cours. Mademoiselle Flot m'avait mise un jour en pénitence sous son bureau et j'avais osé lui piquer la jambe avec une épingle. Je me souviens également de notre prof de Math, mademoiselle Chemin qui sentait tellement mauvais, que lorsque nous rentrions en rang dans la classe, en passant devant elle, nous nous pincions le nez ! Et de chaque Noël où la coutume était de faire un cadeau aux maîtresses, chaque classe lui offrait une bouteille de parfum. Elle devait avoir une sacrée collection ! Je me souviens aussi de mademoiselle Comarieu notre prof d'espagnol, une petite bonne femme très dynamique perchée sur de très hauts talons qui m'a donné le goût de l'espagnol et de madame de Beaugard, notre prof d'anglais que j'ai eu pendant plusieurs années et que j'aimais beaucoup.

Je me souviens bien sûr de mademoiselle Finas qui était passionnante, en classe de Philo, de madame Verdier, prof d'histoire et son Lagarde et Michard et aussi des cours de sciences naturelles où le prof fermait les rideaux noirs qui donnaient sur le couloir de gauche ouvrant sur la cour afin de nous parler des organes sexuels masculins et féminins et nous projeter des diapos pour nous expliquer nos différences ! De nos tabliers, les bleus et les gris avec nos noms brodés qui changeaient chaque semaine et que nous rangions au vestiaire en fin de classe, des cours de couture avec une maîtresse très sévère, dont je ne me souviens plus le nom, mais qui m'a donné le goût de coudre et qui m'a permis d'habiller mes 3 filles pendant toute leur jeunesse. Des photos de classe prises dans la cour d'honneur avec notre maîtresse et que nous faisons signer par tout le monde, des cours de chant où je chantais tellement faux que je demandais à ma copine de derrière de chanter à ma place puisque la prof était au piano, elle était censée ne pas voir ! Et enfin du marchand de bonbons de l'autre côté de la rue du Ranelagh à gauche où nous achetions des pochettes de poudre au citron ou orange et autres friandises ! Que de bons souvenirs, merci de me donner l'occasion de me les remémorer.

De Thérèse Theuveny-Esclangon, Promo 56 :

Geneviève Meliva-Dufour m'a signalé la date de l'assemblée générale. Je souhaite refaire partie des anciennes élèves. J'étais en math-élem en 1955-1956 dans la classe de Mille Guitel. Ma mère Jeanne Esclangon a enseigné le français jusqu'à la fermeture du lycée Molière en mai 1968 et ma fille Emmanuèle Theuveny y a fait toutes ses études secondaires de 1973 à 1978 : elle est chirurgien-dentiste, spécialisée en orthopédie-dentofaciale.

Dans l'article de souvenirs de **Muriel Duchemin**, à la page 18 du bulletin 2018, deux erreurs se sont glissées dans le texte : ses deux camarades étaient Mireille Ricalens (et non Ricolens) et Catherine Grunebaum (et non Catherine Grunebance).

VI – CARNET DE L'ASSOCIATION

DISTINCTIONS :

Fred VARGAS (ancienne élève, Frédérique Audoin-Rouzeau) a reçu le prix "Princesse des Asturies" jeudi 24 mai 2018 en Espagne, prestigieux prix de littérature pour son œuvre liant "intrigue, action et réflexion".

NAISSANCES :

Clarence, fils de Mathieu Vialetay et de Carine Deneu, et petit frère d'Athénaïs, est né en 2018.

Romi, fille de Candice Arav, a vu le jour en 2018.

Prune et Basile, enfants de Marc Poutiers et Chloé Morcellet, sont nés le 31 octobre 2018.

DÉCÈS :

À la suite de l'article du bulletin 2018 à propos de Suzanne Grumbach-Citron, sa nièce Anne Raynaud nous envoie des précisions :

Suzanne Grumbach a fait toutes ses études secondaires au lycée Molière.

Elle y a eu, notamment, un excellent professeur d'histoire, Mademoiselle Glotz, qui n'est peut-être pas totalement étrangère à sa vocation d'historienne ! Mademoiselle Glotz, pour cause de judaïsme, a été licenciée pendant les années d'occupation, mais sera réintégrée après la libération pour quelques années, en compensation, bien qu'elle ait dépassé l'âge de la retraite.

Suzanne obtient son bachot en juillet 1939. La déclaration de guerre en septembre de la même année va bousculer ses études universitaires : première année de Faculté à Bordeaux, proche de Bayonne où la famille s'était réfugiée. De retour à Paris après l'armistice, Suzanne Grumbach continue ses études en Faculté, tandis que ses deux jeunes sœurs sont au Lycée Molière, Janine Grumbach en terminale et Denise en 7^e puis 6^e (années scolaires 1940/41 et 1941/42). Denise reprendra ses études secondaires à Molière après la libération, de la 3^e à la Terminale (elle y aura notamment comme professeur d'histoire Mademoiselle Glotz qui s'est souvenue de Suzanne en retrouvant le nom de Grumbach).

Après la rafle du Vel. d'Hiv. en juillet 42, la famille se réfugie à Lyon, Suzanne et sa sœur Janine passent la ligne « de démarcation » en août 1942. Suzanne Grumbach continue donc ses études universitaires à la Faculté de Lyon, c'est là qu'elle entre en résistance partielle tout en continuant ses études. Elle a été arrêtée en juin 1944, alors que le débarquement venait d'avoir lieu, mise en prison au Fort Montluc, puis transférée au camp de Drancy, où elle a eu la chance que le camp soit libéré en août 1944, échappant ainsi à la déportation (contrairement à sa camarade de classe et amie Anise Postel-Vinay qui avait été déportée en 1942, heureusement revenue en 1945). Suzanne Grumbach reprend donc en septembre 1944 ses études à la Sorbonne et passera l'agrégation d'histoire. Dans les années 1950, elle épouse Pierre Citron, agrégé de lettre, et a donc désormais le nom de Suzanne Citron, nom sous lequel elle effectuera désormais toutes ses activités professionnelles et ses publications.

De Laurette Tuckerman et Claire Hill, ses filles, nous avons appris le décès d'**Anne Weill-Tuckerman** le 15 août 2018. Elle aurait eu 100 ans le 18 novembre 2018 et ses filles ont désiré faire une cérémonie en son honneur ce jour-là à Paris. Celle-ci a eu lieu, grâce à la générosité de Mme Honnorat, à Molière dans la salle des Actes et le hall du lycée. Cet hommage reliait Anne à sa maman Germaine Bloch-Weill, professeure d'histoire au lycée Molière au début du XX^e siècle, ainsi qu'à sa très chère amie Flore Salmona, morte en déportation à Auschwitz. De nombreux membres de la famille, des amis, des collègues et des connaissances étaient présents et ont témoigné chacun d'une partie de sa vie (enfance, Seconde guerre mondiale, fuite vers l'Amérique, vie de famille, carrière professionnelle de journaliste, présidence de l'association des Correspondants à l'ONU). Des interludes musicaux au piano et en chant (tous choisis par Anne elle-même en prévision de la cérémonie de son enterrement) punctuaient les différentes interventions. Une exposition présentait beaucoup de documents dans le hall et chacun a pu s'y intéresser et y découvrir des pans de son histoire.

Anne était entrée à Molière en classe de 10^e en 1925 et était restée tout au long des années une élève assidue et brillante. Au début de la guerre en 1940, elle a dû fuir avec sa maman vers la zone libre jusqu'à Marseille où elles ont pu embarquer sur un navire pour Casablanca puis pour l'Amérique. Après ses études, elle a assisté à la naissance de l'ONU et surtout elle a été une des premières journalistes de l'Agence France Presse en 1945. Elle a travaillé comme correspondante de l'AFP à l'ONU pendant plus de 38 ans jusqu'à sa retraite. Tous les sujets politiques, économiques, sociétaux l'intéressaient et la liste des articles qu'elle a publiés est très longue. Trois sujets particuliers ont retenu son attention en dehors des guerres (Vietnam, Nigéria, Albanie, Moyen Orient) ou des problèmes strictement américains et de sécurité nationale : ce sont les thèmes de la prévention du crime, de la place des femmes dans le monde et de la pauvreté.

Elle est rentrée vivre et finir sa vie à Paris près de sa fille Laurette jusqu'en cet été 2018.

D'Anne Roiseux (fille de **Suzanne Bompard**, Promo 1940) :

J'ai le regret de vous faire part en janvier 2019 du décès de Madame Suzanne Bompard née le 20 mars 1921 qui a eu l'honneur d'être une élève du lycée Molière dans les années 1932 jusqu'à la guerre. Elle avait un merveilleux souvenir de cette époque jusqu'à la période troublée de la guerre dont elle a un souvenir désespéré en raison de la disparition de certaines de ses amies juives arrêtées et qu'elle n'a jamais revues. Elle y pensait souvent, surtout à une certaine Fanny [Fanny Feigenberg morte en déportation à 22 ans]. Ensuite elle a quitté la rue Molitor et le lycée pour se réfugier dans la Drôme dont sa famille était originaire et a passé son bac à Valence puis ses études supérieures à Grenoble. Je sais qu'elle faisait partie de l'Association Amicale des Ancien(ne)s Elèves.

Elle s'est éteinte paisiblement entourée des siens avec toute sa conscience intacte jusqu'au bout à presque 98 ans. L'été dernier (2018), elle renseignait encore les touristes sur la place du beau village médiéval de Châtillon en Diois dont elle était la dernière mémoire vivante et ...en Anglais pour les étrangers ! A Chatillon en Diois, elle était très connue et très appréciée de tous, en témoignent les nombreux hommages dans les journaux locaux et ceux rendus lors de ses obsèques.

Merci d'avoir une pensée pour elle.

Thérèse Dollon, ancienne professeure de SVT à Molière, nous prévient du décès de Mme **Clarisse Georges** à l'âge de 94 ans. Elle et sa grande amie Claudine Vachel s'étaient connues, toutes les deux enseignantes, à Bourges et s'étaient retrouvées à Molière. Mme Georges était ancienne élève de Fontenay.

Georgette Danchin, presque centenaire, a perdu son mari en 2018 et son fils Laurent en 2017. **Laurent Danchin** était un auteur de livres remarquables sur la peinture moderne et contemporaine.

Édith Maillot, ancienne professeure de russe à Molière, nous fait part du décès de sa collègue et amie, **Anne-Marie Arnal**, (1932-2018).

C'est le 4 octobre 2018 qu'Anne-Marie Arnal nous a quittés après une pénible maladie qui l'avait frappée quelques années auparavant.

Une issue prévisible, mais non moins douloureuse pour les quelques amies qui l'ont accompagnée jusqu'au bout, témoins de son courage, de cette lucidité qui ne l'a jamais quittée.

Mais plus que le souvenir de ses derniers instants, je voudrais évoquer ici sa vie, telle que son amie Anne-Marie Grot et moi-même l'avons connue.

Je suis arrivée à Molière à la rentrée de janvier 1960, venant de Marseille, lieu de mon premier poste. Tout de suite, en pénétrant dans l'étroite (et enfumée) salle des professeurs, j'ai remarqué cette collègue à la fort personnalité, à la fois chaleureuse et autoritaire. D'une élégance très classique, elle représentait pour moi l'archétype de la Parisienne.

Très cultivée, s'intéressant à tout, elle aimait discuter philosophie ou problèmes de société. Comme ses collègues et amies, Colette Audry, Yvette Perron et bien d'autres, nées dans les années 30, elle avait connu la guerre, la Résistance, l'espoir d'une société nouvelle et faisait donc partie de ces intellectuels de gauche qui refusaient toute soumission aux idées reçues et chérissaient avant tout leur indépendance.

Sa culture était toute britannique, de par ses études, ses lectures et surtout une année passée en Angleterre à l'Université. De là sans doute son individualisme, que je reconnaissais, étant moi-même issue d'une famille anglophile. Nous aurons maintes fois l'occasion de parcourir le Royaume Uni, nous découvrirons ensemble le sud des Etats-Unis et plus tard avec Yvette Perron, le grand Ouest américain. Sensible aux problèmes humains, Anne-Marie savait intéresser ses élèves à l'histoire des USA, au génocide du peuple amérindien, aux manifestations d'un racisme que nous voyons, hélas, revenir en force...

Quels pays n'a-t-elle pas visités ! La Turquie, l'Afghanistan, l'URSS, le Kenya... La plupart du temps, c'étaient des pays d'un riche passé culturel.

Sportive, elle aimait nager dans les eaux tièdes de la Méditerranée (ses parents avaient pris leur retraite dans le Midi) et l'hiver, elle allait souvent skier dans les Alpes, fidèle au souvenir d'Annecy où elle avait été nommée dès son agrégation.

Arrivée à Molière en 1959, elle y était restée jusqu'à sa retraite. Curieusement, à l'âge où l'on cesse son activité, où l'on veut profiter au maximum de son temps libre, elle a cessé de participer aux grands voyages qu'elle aimait tant : ni Malte, ni Chypre, ni les Pays Baltes, ni même le Mexique ne l'ont tentée, et c'est avec Yvette Perron que je les ai visités. Pressentait-elle déjà la terrible maladie dont elle serait frappée ? Elle n'était pourtant pas inactive, mais avait du mal à quitter Boulogne

où sa vie s'était organisée : sorties, conférences, excursions de la journée dans des lieux touristiques. Elle animait aussi un groupe d'anglais pour adultes, ce qui lui donnait l'occasion de se tenir au courant des problèmes de la société britannique ou américaine, le Guardian étant pour elle sa principale source d'information.

En 2011 cependant, elle m'a accompagnée à Rocamadour où avait lieu le premier salon du Livre de l'AMOPA, un week-end mémorable dont elle est revenue enchantée.

On connaît la suite. Le soutien infailible de sa collègue et amie Anne-Marie Grot lui a permis de lutter jusqu'au bout. Sans doute existe-t-il encore des élèves et des collègues qui l'ont connue et appréciée. Qu'ils s'associent à nous pour lui dire à quel point elle nous manque !

Sa cousine nous a annoncé le décès de **Marie-Christine Hellmann**, le 29 décembre 2017, morte d'un problème cardiaque. C'était une grande archéologue, spécialiste de l'architecture grecque. Ancienne élève du lycée Molière, ancienne élève de l'École normale supérieure et de l'École française d'Athènes, elle a d'abord travaillé sur de nombreuses collections de médailles et de lampes antiques. Entrée au CNRS en 1985, ses recherches ont porté principalement sur l'architecture et elle a publié différents livres faisant référence en la matière. Directrice de la Revue Archéologie, membre du comité de la Société française d'archéologie, elle était devenue directrice de recherche au CNRS et a fait preuve d'une grande générosité envers ses étudiants.

Dominique Defferrière sa maman, Guy et François ses frères, Sarah, Thomas, Aurore, Gaspard et Nicolas ses neveux ont la tristesse de nous annoncer le décès d'**Hélène Defferrière**, le vendredi 14 décembre 2018, des suites d'un cancer foudroyant.

Hélène, ancienne élève de la 6^e à la Terminale, promo 75, avait fait des études d'orthophonie puis de psychologie et travaillait comme orthophoniste des Hôpitaux de Paris à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches. Elle était très à l'écoute de ses patients qu'elle aidait tant physiquement que psychologiquement après leur toujours très grave accident. Elle était très engagée dans de nombreux groupes de travail au sein de l'APHP, à l'école des Cadres et avait procédé à l'informatisation des dossiers des malades, ainsi qu'à la création de groupes d'information comme la boucle des orthophonistes d'Ile de France permettant des échanges rapides entre les professionnels. Elle était pour cela en lien avec le ministère de la Santé et très appréciée pour son implication, sa bonté, son sourire et son ouverture d'esprit. Une plaque, en hommage au travail remarquable fait par elle pendant 34 ans à l'APHP, sera très prochainement apposée à l'hôpital de Garches.

Aux familles et amis endeuillés, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

RAPPORT FINANCIER

EXERCICE 2017

Compte de résultat

Recettes :	
Cotisations	902,00
Coupons	499,29
Dons	4 227,59
Total Recettes	5 628,88
Dépenses :	
Droits de garde	45,89
Bulletin	720,00
Frais de réunion	433,57
Affranchissement	294,10
Divers	221,69
Bourses (dont bourse Vernes)	3 694,00
Don exceptionnel	500,00
Total dépenses	5 909,25
Résultat	- 280,37

Bilan 2017

Actif		Passif	
CL 40090Q	10 215,86	Fonds propres	49 104,13
Portefeuille 40090Q	39 887,39	Résultat	- 280,37
		Variation portefeuille	1 279,49
TOTAL	50 103,25	TOTAL	50 103,25

BULLETIN D'INSCRIPTION/RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière

NOM M^{me}, M^{lle}, M

NOM de jeune fille

Prénom.....

Situation familiale

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

Profession ou études

E-mail

Verse sa cotisation 2019 (voir tableau des dons p. 12)

Sociétaire/honoraire au moins 20 € Étudiants 7 € Hypokhâgne/Khâgne de Molière 5 €

Paiement par chèque ou par virement bancaire à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière
ou par virement bancaire **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP**

Participera au buffet du samedi 13 avril à 12h30 OUI NON

Apportera du sucré du salé ou des boissons

BULLETIN DE VOTE (5 membres du Conseil à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'assemblée générale le samedi 13 avril 2019.

Membres proposés:

Mireille CHERCHEVSKY-BERNARD (membre sortant)

Catherine HERVÉ-GILBERT (membre sortant)

Amandine POUPARD-RENAUD (membre sortant)

Florent TRE COURT (membre sortant)

Mathieu VIALETAY (membre sortant)